

CANCER DU SEIN

TROIS ENTREPRENEURES ROMANDES TÉMOIGNENT

Du jour au lendemain, la vie de ces trois femmes entrepreneures a basculé en apprenant leur cancer ou celui d'un proche. Elles partagent des témoignages poignants et des conseils de femmes à femmes.

Par **Mélina Neuhaus**



DEBORA SCHIVO

Fondatrice et codirectrice de AMiiA Clinique à Lausanne

«Le cancer m'a appris à habiter le présent»

Fin 2023, la vie de Debora chavire. À 38 ans, médecin et fondatrice d'une clinique à Lausanne, elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Son fils a un an et demi et sa clinique vient d'ouvrir. «J'essaie de transformer la colère en courage et la peur en légèreté». En quelques semaines, elle entre en traitement: chirurgie, chimiothérapie, radiothérapie, immunothérapie et hormonothérapie. «Aujourd'hui en rémission, je me rends compte que cette année a été bien plus qu'un combat. Ce fut une véritable leçon de vie, une période extraordinaire qui m'a profondément transformée. Ce cancer m'a forcée à habiter le présent, à me reconnecter à mon corps et à demander de l'aide. Cette année m'a appris à regarder la vie avec un mélange d'humilité, de résilience et, surtout, avec une profonde gratitude pour ce que j'ai et pour les personnes qui se trouvent à mes côtés. Aujourd'hui, je ne célèbre pas seulement une bataille, je célèbre ma nouvelle vie, tout simplement.» **SON CONSEIL:** «Faites-vous confiance. Parlez, posez des questions. Le silence isole, la parole sauve. Et n'attendez pas demain pour écouter ce que votre corps a à vous dire.»



MADDALENA DI MEO

Administratrice de FirstMed SA et chroniqueuse télé

«L'autopalpation peut sauver une vie»

En 2020, Maddalena apprend que sa sœur cadette, alors âgée de 37 ans, est atteinte d'un cancer du sein triple négatif. Infirmière de métier, elle pensait être préparée, mais rien ne prépare à ce mot-là. «Quand le cancer entre dans une famille, il balaye tout. Le futur devient flou. On vit au jour le jour, entre sentiment d'injustice et d'impuissance.» Aux côtés de sa sœur, Maddalena vit la peur, le bouleversement des relations, mais aussi des élans de solidarité inattendus. «Ce chemin vous transforme. Le futile disparaît pour se recentrer sur l'essentiel. Comme l'a dit Elizabeth Edwards, le cancer m'a appris qu'on ne contrôle pas toujours ce qui nous arrive, mais on contrôle la manière dont on choisit d'y répondre. J'aimerais ajouter que le cancer ne définit pas une femme. Ce qui la définit, c'est sa force, sa lumière et son courage.» Ce parcours lui aura appris une chose: «nous sommes les seules vraies protagonistes de notre santé».

SON CONSEIL: «L'autopalpation est un geste vital simple qui ne prend pas plus de 10 secondes. Que sont 10 secondes face à une vie? Au moindre doute, consultez immédiatement.»



MÉLANIE TANNER

Fondatrice et conférencière, Le Carac Rose à Lausanne

«J'ai senti une grosseur anormale et ai de suite pensé au cancer»

À 38 ans, Mélanie Tanner découvre une masse dans son sein. Elle insiste pour passer des examens, malgré un premier avis rassurant. Le verdict tombe: son cancer du sein est agressif. Après une tumorectomie, elle enchaîne avec la chimiothérapie, la radiothérapie et l'hormonothérapie. «Quand le diagnostic est arrivé, j'étais dans une très belle période de ma vie, je venais de faire un voyage sabbatique, j'avais commencé un nouveau travail, j'étais bien dans mon couple et j'étais en très bonne forme. Comment est-ce possible que le cancer vienne frapper à ma porte si jeune alors que tout va bien? Ce cancer est arrivé comme un tsunami, balayant toutes les facettes de ma vie!» Durant sa chimio, Mélanie invite une amie différente à chaque séance. «C'était ma façon d'adoucir ce moment. Il est très important d'être entourée de ses proches.» Mélanie milite aujourd'hui pour le dépistage précoce. «Beaucoup évitent la mammographie par peur. Mais plus on détecte tôt, plus on évite des traitements lourds.» **SON CONSEIL:** «Écoutez votre corps, faites vos contrôles et entourez-vous: l'amitié, l'amour, c'est aussi une forme de soin.»